

le remède généralement employé aux États-Unis, aussi y vend-on aujourd'hui le vert de Paris par quintaux.

Mais le vert de Paris étant un poison très vif, il peut être dangereux d'en faire si largement usage ; bien qu'il ne puisse être absorbé par la plante avec ses sucs nourriciers, sa poussière peut être aspirée en le répandant, il peut aussi quelquefois se porter sur des légumes dans le voisinage et occasionner ainsi des accidents graves ; d'un autre côté, il ne se répandra pas sur toutes les parties de la plante, et une foule d'insectes pourront encore se tenir à l'abri de son contact. Un remède plus facile, sans aucun danger, et beaucoup plus efficace, est la cueillette même des insectes pour les écraser ou les livrer aux flammes.

Larves et insectes parfaits ne sont que faiblement pourvus de griffes, si bien qu'à la moindre secousse on les voit choir sur le sol. Prenez donc un cercle de bonne broche, d'une douzaine de pouces de diamètre, attachez à ce cercle un sac de mousseline ou de coton de 15 à 18 pouces de longueur, fixez-le fermement au bout d'un bâton de 2 à 3 pieds de longueur, et vous aurez là le filet des entomologistes, le mieux adapté à la cueillette des insectes. Promenant ce filet sur vos patates infectées de Doriphores, larves et insectes parfaits viendront s'y loger, et vous pourrez à votre aise les livrer ensuite aux flammes. Rien de plus facile que de répéter cette opération au besoin, et elle est autrement efficace que le saupoudrage du vert de Paris. On a même vu des cultivateurs soigneux réussir à soustraire leurs champs de patates aux ravages de cet insecte, uniquement en s'appliquant à écraser leurs œufs dès qu'ils se montraient au revers des feuilles. Si l'on ne peut exercer une telle surveillance, on peut du moins faire la chasse aux insectes lorsqu'une fois ils ont envahi les plantes.

DE TROIS-RIVIERES A NEW-YORK.

Le lundi soir 24, nous prenions le bateau pour Montréal, où nous rencontrâmes notre compagnon de voyage, le Rév. C. B. Bochet, curé de Tingwick, et le